

Hewlett-Packard rachète EDS

AFP

Édition du mercredi 14 mai 2008

Mots clés : services informatiques, EDS, Hewlett-Packard, Informatique, États-Unis (pays)

Le fabricant d'ordinateurs veut talonner IBM dans les services informatiques

New York -- Hewlett-Packard, premier fabricant mondial d'ordinateurs personnels, va doubler de taille dans les services informatiques en rachetant l'américain EDS pour près de 14 milliards \$US, se propulsant au deuxième rang mondial du secteur juste derrière IBM.

HP a annoncé hier qu'il paierait 13,9 milliards en numéraire, soit 25 \$US par action -- 32 % de mieux que le cours vendredi -- pour s'emparer du deuxième groupe mondial de services informatiques, allant du traitement des données à la maintenance des serveurs, aux effectifs de 137 000 personnes.

Grâce à EDS, HP verra son chiffre d'affaires dans les services informatiques passer de 16,6 milliards en 2007 (16 % des ventes du groupe) à plus de 38 milliards, soit 30 % de ses recettes. Le groupe passera de la cinquième à la deuxième place mondiale du secteur, et ses effectifs passeront de 172 000 à 310 000 environ. Le rachat devrait être bouclé d'ici la fin de l'année.

La plus grosse acquisition

Il s'agit de la plus grosse acquisition réalisée par Hewlett-Packard depuis son rachat de Compaq pour 20 milliards en 2002, qui a depuis été considérée comme un demi-échec. Le manque de résultats a d'ailleurs conduit au limogeage de l'ancienne p.-d.g. du groupe, Carly Fiorina, début 2005.

HP avait déjà essayé de grandir dans les services informatiques en essayant en vain en 2000 de racheter la branche consulting de PricewaterhouseCoopers pour 17 à 18 milliards. C'est finalement IBM qui l'a rachetée deux ans plus tard, pour seulement

3,5 milliards. HP a depuis réalisé de plus petites acquisitions, la principale étant la société américaine de services informatiques Mercury Interactive, pour 4,5 milliards, en 2006.

EDS conservera son nom et son siège de Plano, l'actuel p.-d.g., Ronald Rittenmeyer, restant aux commandes. Le groupe a dégagé en 2007 un chiffre d'affaires de plus de 22 milliards, en hausse de 4 % sur un an, et prévoit un croissance modeste cette année.

HP veut profiter de la croissance des services informatiques qui, selon les analystes, devrait atteindre +8 % par an pendant les cinq prochaines années. Il veut aussi, comme le fait IBM, miser sur les synergies -- en vendant ses ordinateurs aux clients d'EDS. Selon le cabinet Gartner, en 2007 IBM détenait 7,2 % du marché des services informatiques, suivi d'EDS, loin derrière avec 3 % et HP était cinquième avec 2,3 %.

Lors d'une conférence téléphonique, le p.-d.g. de HP, Mark Hurd, a indiqué que cette acquisition permettrait au groupe de conquérir des clients dans de nouveaux secteurs, comme les organismes gouvernementaux et l'industrie.

Le p.-d.g. d'EDS a souligné pour sa part qu'il continuerait à réduire ses effectifs.

Les analystes restaient méfiants sur cette méga-acquisition, craignant des difficultés d'intégration et soulignant la faible croissance et rentabilité d'EDS: l'action HP perdait 6,5 %, à 43,79 \$US hier en après-midi.

«Nous sommes neutres sur ce rachat car les synergies de coûts sont contrebalancées par le fait qu'il ralentira l

croissance de HP, avec des marges plus basses et des risques d'intégration», selon la société de courtage Caris. «Ce n'est peut-être pas la meilleure transaction, stratégiquement parlant, que de racheter un très gros actif à faible croissance, mais elle devrait accroître les recettes du groupe à long terme», a renchéri la firme Baird.

Publicité - Un produit ou un service ?

Recherche 